Objekttyp: **Advertising**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **11 (1916)**

Heft 8: **Arlesheim**

PDF erstellt am: **29.04.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

la voie où il avait marché en précurseur. Le Valais, les Grisons, la vallée d'Urseren, la Léventine, le val Blegno s'ouvrirent de plus en plus largement au flot estival des touristes. Les lacs tessinois et les parages de Montreux devinrent nos rivieras méridionales. On s'avisa de recommander la cure d'altitude aux tuberculeux, et les paisibles villages de Davos, d'Arosa, de Leysin se transformèrent en cités bariolées et démesurées. Puis on découvrit les sports d'hiver, on les mit à la mode, et les fervents du patinage et de la luge se pressèrent dans la haute Engadine; la mode s'empara de ces exercices hivernaux, enrichis par l'importation du ski, et bientôt des sportsmen et les snobs du monde entier (sans parler du demi-monde) affluèrent dans nos vallées où les stations d'hiver se multipliaient.

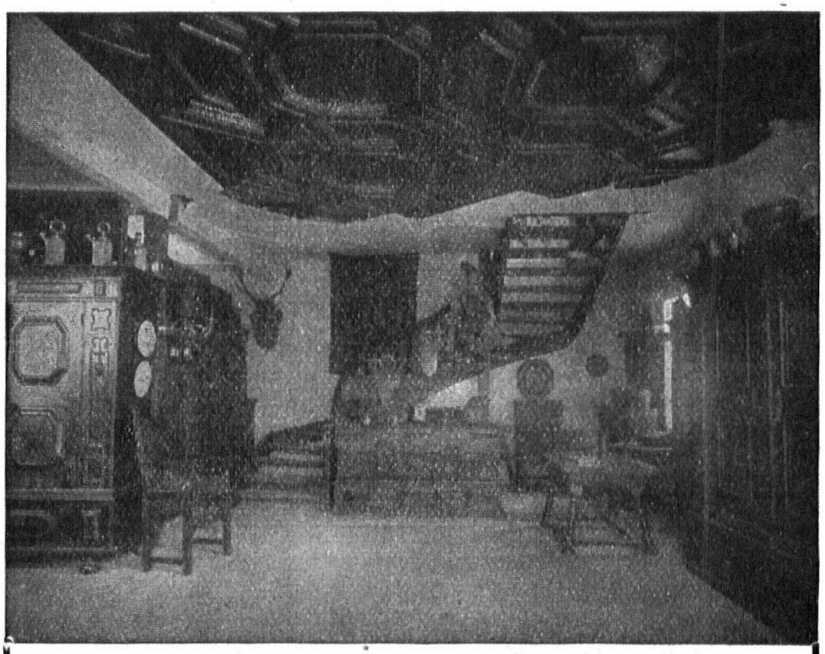
De 1880 à 1912 le nombre des employés d'hôtel passa, pour les Grisons, de 2653 à 9072, pour le Tessin de 332 à 1812, pour l'Oberland bernois de 2658 à 8532, pour le canton de Vaud de 1571 à 5058, pour le Valais de 1083 à 3154, pour toute la Suisse de 16,022 à 43,136!

Les hôtels se sont surtout multipliés dans les régions alpestres. Un canton des Alpes n'a cependant pas succombé à la contagion générale, c'est Glaris. Un autre a vu diminuer le mouvement des étrangers qui le visitaient jadis, c'est Appenzell. Dans cette région exceptionnelle, où l'on faisait des cures d'air et de petit-lait, l'évolution s'est accomplie en sens inverse. Weissbad, qui avait joui pendant un siècle d'une renommée européenne, n'est plus même connu en Suisse ; les bains de Gonten ont pour ainsi dire disparu; les hôtels pour étrangers de Gais ont été transformés en fabriques; Heiden et Walzenhausen se maintiennent à peine. A notre connaissance seuls les bains de Saxon, en Valais, offrent un spectacle analogue. Tout le monde mange des conserves de Saxon. Plus personne ne prend les eaux iodurées de Saxon, pourtant parfaitement efficaces. Pourquoi? La mode a tourné! Que ces quelques exemples fassent réfléchir ceux qui mettent des capitaux énormes dans un hôtel de sport ou de plaisance.

Suivant l'«Aargauer Volksblatt», auquel nous empruntons certaines données statistiques, les deux tiers de notre personnel hôtelier seraient indigènes. Ce sont surtout les Grisons et les habitants de l'Oberland saint-gallois qui s'engagent dans les hôtels, en Suisse et à l'étranger. Car nous fournissons à l'étranger beaucoup d'employés, et l'Allemagne l'Italie, la France nous procurent beaucoup (beaucoup trop) de sommeliers, de cuisiniers, de secrétaires et de directeurs.

Nous avons aujourd'hui en Suisse 43, 136 hôtels. Si on les réunissait, ces bâtiments formeraient une ville trois fois plus grande que Zurich. Sur ce nombre, 16,686 hôtels seulement sont ouverts toute l'année. En temps normal, ces maisons reçoivent environ 8 millions d'hôtes par an, pour des séjours de 8 à 100 jours. Les employés des hôtels suisses ont touché, en 1912, pour 23,242,200 francs de gages et traitements. Les bonnes-mains représentent aussi une somme considérable. La Suisse a investi un capital de 383 millions 890 mille francs dans ses entreprises hôtelières. Ce capital est en grande partie indigène.

On le voit, l'importance économique de nos hôtels est immense, démesurée. La crise qui menace depuis longtemps ces entreprises impru-



Dr. Erwin Rothenhäusler
Mels bei Sargans

Antiquitäten und Kunstsachen
Spezialität: Möbel

ZENTRALHEIZUNGEN
erstellen MOERI & CIE. / ZENTRALHEIZUNGS-FABRIK / LUZERN

dentes a fondu sur elles avec la guerre. On ne sait encore si l'hôtellerie suisse sauvera sa mise ou si la ruine de moins solides sera définitive. Le problème des hôtels est non seulement une question morale et nationale au premier chef.

Nous savons quelle place l'industrie des hôtels tient dans la vie économique et sociale du peuple suisse. Quand on a engagé d'énormes capitaux dans une affaire, il est légitime, n'est-ce pas, de souhaiter le succès de cette affaire et de contribuer à sa réussite par tous les moyens honnêtes. Il est donc légitime que le peuple suisse s'efforce de préserver ses hôtels de la ruine qui menace beaucoup d'entre eux.

Oui, cela est légitime. Personne ne blâme publiquement le Conseil fédéral des mesures juridiques et financières qu'il étudie ou qu'il a prises pour sauver de la banqueroute les propriétaires de «palaces» menacés par la crise, conséquence de la guerre. Mais il faut convenir que beaucoup de citoyens ont vu avec une secrète joie (en allemand on dirait «Schadenfreude») les mauvais jours mettre fin au développement insensé de l'industrie hôtelière.

Certains hôtels ont rapporté pendant quelques années un gros dividende. Il n'en résulte pas que les 385 millions investis dans les entreprises hôtelières soient tous fort bien placés. Il nous souvient d'avoir lu que ces capitaux avaient en temps normal un rendement moyen fort inférieur à la plupart des valeurs industrielles. La guerre a déchaîné la crise décisive. Mais cette crise avait commencé en réalité longtemps avant les hostilités. Certaines stations à la mode menaient la vie à longues guides et l'or roulait dans les caisses des hôteliers de M. ou de L. Mais l'or qui roule ne s'arrête pas toujours où l'on voudrait. Autrement dit, la dépense croissait avec le bénéfice. On augmentait le luxe pour gagner davantage; mais le luxe était d'un coût certain et d'un rapport problématique. Il suffisait en effet que l'année fût pluvieuse et froide pour imposer aux hôtels de montagne un exercice misérable. Il suffisait qu'un iceberg coulât le Titanic ou que l'année financière eût été mauvaise à Chicago, pour que les Américains fissent grève, et leurs séjours préférés connaissaient les mois de morne attente et de vide angoissant. Toutes les industries sont sujettes aux crises économiques,

Prima Konstruktionen

Erste Referenzen

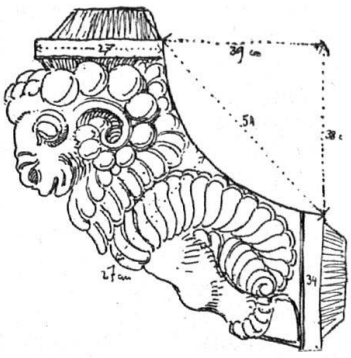
Eigene Patente

Katalog und Preisliste

Rolladenfabrik A. Griesser A.-G. in Aadorf

empfiehlt sich zur Lieferung von:

Stahlwellblechrolladen, Scheren- und Rollgittern, Holzrolladen, Rolltoren, Saalabschlüssen, Rolljalousien, Zugjalousien und Rollschutzwänden. Jalousieklappladen mit und ohne Beschläglieferung. Komplette Schaufensteranlagen in Eisen u. Holz. Segeltuch-Rouleaux für Schaufenster und Veranden.



Profil der Büge.

Aus dem Röseligarten d. Landesausstellung sind noch die nebenabgebildeten Büge zu verkaufen.

Angebote wolle man gefl. an den **Vorstand der Bernischen Vereinigung für Heimatschutz in Bern** richten.